

# **LIVRE LXI**

## **SI LA LUNE S'EN MÊLE...**



*pour Éric*  
*toujours présent*  
*socle de ce qui me reste*  
*comme avenir*



quand tu te laisses aller à rêvasser  
gare à toi  
si la lune s'en mêle

gare à toi  
tu peux devenir  
aussi bien lunaire  
que lunatique

gare à toi

en voyant la lune  
tu peux découvrir un monde  
mais tu peux en être dégoûté  
à jamais

gare à la lune  
tu peux te trouver luneux  
ou tomber dans l'obscurité  
si elle est nouvelle

gare à toi  
si tu te mêles à la lune  
tu pourrais ne jamais t'en détacher

*pour Frederico  
mon arrière-petit-neveu  
qui m'en a offert le motif*

je suis né dans l'obscurité  
d'un midi d'automne  
soudain envahi par un clair de lune timide  
cherchant une raison d'être

mon avenir a semblé lui convenir  
et il consentit à s'épanouir

Paris, 17.VI.2025

émiettée par des nuages mouvants  
la lune plantait des crocs argentins  
dans une mer outragée  
qui accroissait la puissance  
de ses flots écumeux  
pour tenter en vain de dissiper  
le voile intermittent  
cause de son malheur

en haut d'une falaise glissante  
derrière un sourire narquois  
il contemplait émerveillé  
ces noces impossibles

la lune inventa  
de devenir nouvelle  
le soir où l'on voulut  
qu'elle espionnât  
des amants d'un soir

depuis lors  
elle en paie le prix

mais elle rigole  
en croissant

c'est son côté obscur

ténébreux  
diraient les tartufes  
en décroissant

c'est leur côté éclatant  
dépoli  
impoli

depuis toujours  
il n'allait pas bien  
il était mal dans sa peau  
toujours mal luné

il ne se sentait jamais dans son assiette  
en permanence  
il se voyait décalé  
dans le temps et dans l'espace  
en avance ou en retard  
au-dessus ou en dessous

un jour  
sans trop savoir pourquoi  
et encore moins comment  
il découvrit qu'il était allergique  
et allergique à lui-même  
cela ne fit qu'accroître son mal-être

mais  
quelque temps plus tard  
toujours sans trop savoir pourquoi  
et encore moins comment  
une drôle de fulgurance  
lui apprit  
le chemin vers la porte de sortie  
soigner le mal par le mal

depuis lors  
chaque jour  
trois fois dans la journée  
il absorbe  
des doses homéopathiques de lui-même

de la sorte  
il va beaucoup mieux  
espérant qu'un jour  
il parviendra à coïncider  
à chaque instant  
avec la place où il se trouvera  
délibérément  
ou par hasard

curieux  
il voyagea  
partout  
longtemps

il parcourut la planète  
toujours attentif

insatiable  
il voulait ne rien rater  
il prit de la distance  
il prit de la hauteur

comme certains avant lui  
il se rendit sur la lune  
il atteignit le soleil  
il alla même au-delà de la voie lactée

abasourdi  
bouleversé  
effrayé  
déçu  
dégoûté  
désespéré  
il revint sur terre  
pour toucher de près  
ce qu'il avait vu de loin

rien ne changea  
son constat  
d'un échec total

il se laissa aller  
au gré des voies  
de sa ville endormie

au milieu d'un pont  
il se mit à contempler  
la noirceur rougeâtre  
de l'eau qui suivait son chemin  
vers l'océan-nécropole

il pensait  
il réfléchissait  
il s'interrogeait

la nuit s'écoula  
il était toujours là

il avait décidé  
de continuer

vers quoi

il ne le savait pas

les cornes de la nuit  
pointaient au-dessus des nuages  
tandis que ses larmes  
tentaient d'aller à contre-gravité  
pour s'accrocher à la lune  
  
plus jamais il ne s'est arrêté de pleurer

la nuit en flammes passait  
au-dessus des avenues désertées  
le vent putride suivait  
la trace des corps en détresse  
les vagues jouissaient  
du silence épouvanté de la mer  
les portes disparues répandaient  
encore la trace de leurs vains gémissements  
les heures réduisaient  
leur allure pour tenter d'arrêter le carnage  
le silence rougissait  
de son impuissance  
le rire se diluait  
dans l'ombre des sarcasmes des loups déchaînés  
et nulle plainte  
nul pleur  
nul sanglot  
ne se faisait plus entendre  
le massacre était achevé  
seule la lune  
pleurait en silence

parti au-delà de l'horizon  
ayant inversé sa lune  
il savait que désormais  
sa vie serait un éternel départ  
vers une absence de destination  
hormis la seule jamais choisie  
à jamais certaine  
vers laquelle on va  
souvent en compagnie  
à laquelle on arrive  
toujours seul

Paris, 13.I.2025

j'aurais voulu vivre  
là où les portes  
ne s'ouvrent jamais  
car il n'y aurait pas de portes

là où  
tu ne reviendrais jamais  
car jamais  
tu n'en serais parti

lunerie persistante

Paris, 22.1.2025

tant d'odeurs que je subis  
tant de senteurs que je ne humai pas  
tant d'horreurs que je vis  
tant de bonheurs que je ne goûtai pas  
tant de haines que j'endurai  
tant d'amours que je ne vécus pas  
tant de paroles que je gâchai  
tant de mots que je ne saisis pas  
tant de soleils que je reniai  
tant de lunes que je ne conquies pas  
  
tant de morts que je perdis  
tant de vies dont je ne suis pas mort

Paris, 22.I.2025

et encore une journée  
juste bonne à remplir  
les trous des bombes  
avec les espoirs brisés  
sous un ciel dépourvu de lune  
que balisent les chemins  
tracés par les missiles  
qui remplissent les coffres  
de ceux qui du haut de leurs gratte-ciel  
font que s'enfoncent les boutons fatals

et encore une journée

et encore une journée

et encore une journée

jusqu'à celle sans lendemain

la nuit commençait à partir  
la lune se retirait pas à pas  
mais il pensait toujours  
au jour qui ne finissait pas de finir  
aux promesses non tenues  
d'une aube prometteuse

perdu dans ses pensées  
il se sentait observé  
même s'il savait  
qu'il était seul

une musique entêtante  
s'infiltrait par les interstices de la mémoire  
mais le filtre implacable de la raison souveraine  
assurait la primauté de la réalité  
toujours plus forte que toute illusion

au-delà des dénégations de la passion  
en deçà des ambitions des souvenirs de l'absence  
il demeurait toujours en alerte  
dans l'attente de l'arrivée des civilisés  
toujours prêts à imposer leurs vérités  
quelle que soit la déraison  
de leurs raisons irraisonnables

un pied sur les nuages  
l'autre dans la neige  
la tête dans la lune  
il marchait sur les bords  
de la bouche d'un volcan  
le cœur plongé dans la peur

mais il allait de l'avant  
malgré les larmes  
qui éclairaient sa nuit

dans l'avion Valencia-Paris, 20.XII.2024

chaque fragment du présent  
trouve sa place  
dans le tableau de fond du passé  
bien que chacun doive attendre  
l'accomplissement de l'avenir  
pour enfin s'épanouir  
comme l'immense lune rouge  
qui émerge de l'océan

Pairs, 10.I.2025

je rêvais  
que j'étais éveillé  
et que je me demandais  
si je rêvais

des portes s'ouvraient  
des portes se fermaient  
mais l'air demeurait immobile

des voix cristallines  
tenaient des propos indistincts

je parlais

je te parlais  
mais j'étais inaudible

tu me répondais  
même si le silence m'empêchait  
de voir ta bouche s'ouvrir et se fermer

j'étais éveillé  
et je me demandais  
si je rêvais  
que j'étais éveillé

peut-être était-ce un cauchemar

ou un éclaircissement

comme un rayon de lune  
dans un ciel d'éclipse

si jamais la lune parvenait à parler  
elle supplierait le soleil  
de cesser d'éclairer de son éclat  
l'hypocrisie de celles et ceux  
qui pour cacher les horreurs  
de leur domination  
se parent des vertus  
propres à l'antithèse  
de ce qu'elles et ils sont en vérité

mystères d'un monde médiatisé à outrance  
selon les désirs des dominants  
et la complicité des dominés  
ravis d'avoir le cirque  
malgré l'absence de pain

Lisboa (aeroporto), 30.VII.2025

quel que soit l'instinct de l'instant  
quelle que soit la fin de l'instinct  
quel que soit le désir de la seconde  
quelle que soit l'issue du désir  
quel que soit le silence de la faim  
quelle que soit la destinée du silence  
il vaut toujours mieux  
s'offrir le temps de réfléchir  
avant d'agir  
sauf en cas d'urgence absolue  
auquel cas  
lune ou pas lune  
le reflexe remplace la réflexion

Valencia, 27.X.2024

des ombres surgissent  
le long de murs vides  
réveillant des spectres  
revenus d'un passé encore vivant

ils dansent au rythme des sarabandes  
des corps imaginaires  
qui tremblent sur les pavés  
éclairés par des étoiles en goguette  
affranchies par l'absence de lune

Valencia, 23.X.2024

et je reste là  
enclos dans mon antre  
j'observe le monde  
englouti dans un trop plein de néant  
je guette  
l'issue improbable  
au cas où  
survivre  
serait encore possible  
ailleurs que sur le désert  
d'une lune effondrée

Paris, 18.III.2025

condamnés à entendre  
jour après jour  
le silence enténébré  
des mots vides

accablés par les bombes qui tombent  
ici là là-bas ou ailleurs

sublimés par les fêtes éclatantes  
qui masquent la détresse de vivre  
de ceux qui ne vivent  
que pour servir autrui

nous subissons le temps  
qui file entre nos souhaits  
nos désirs  
nos rêves

et pourtant

nous persistons à penser  
comme si nous étions libres  
comme si la lune  
pouvait s'affranchir de son orbite

hiératiques  
immobiles  
impassibles  
impavides  
imperturbables  
insensibles

les mânes de la nuit  
contemplant  
le passer incessant  
des jours  
qui jamais n'auront  
le dernier mot  
dans leur commune histoire  
répétitive à souhait

l'imprévisibilité de la lune  
y veille

en dépit des célestielles cabales  
aucune divine martingale  
n'empêchera la lune  
d'assurer sa tâche  
d'éclairer les nuits chagrines

Paris, 16.II.2025

et à chaque découverte  
et à chaque nouveau silence  
sous n'importe quelle lune  
revient le même refrain  
hélas tu n'es plus là  
pour nous enivrer des peines  
et des joies de l'amour  
partagé

Valencia, 31.X.2024

des êtres passaient  
ils allaient ils venaient  
aveuglés par l'opacité  
de ce qu'ils voyaient  
éblouis par la clarté  
de ce qu'ils ne voyaient pas  
ils entendaient le fracas de la bombe  
ils ne percevaient pas l'enfant qui éclatait  
ils observaient le rayon  
mais ignoraient la lune

Paris, 13.III.2025

une nuit de pleine lune  
assis sur la margelle du gouffre de ses souvenirs  
se penchant sur les interrogations de l'infini  
il se demandait  
pourquoi il se demandait  
pourquoi la mort frappe alors que des vies peuvent être sauvées  
pourquoi les bombes tombent alors que nul ne veut mourir  
pourquoi les bouches se taisent alors que tout un chacun voudrait hurler  
pourquoi la faim sévit alors que tout le monde pourrait manger  
pourquoi les poings se baissent alors qu'il faudrait les lever  
pourquoi les cerveaux se vident alors qu'ils pourraient penser  
et pourquoi il y a tant de choses qui donnent le vertige  
quand on se demande pourquoi elles arrivent

il avait beau raisonner  
il avait beau s'interroger  
il avait beau spéculer  
tout demeurait confus devant ses yeux épuisés

puis un jour  
il cessa de regarder  
il cessa de contempler  
il cessa d'observer  
et décida de se pencher un peu plus

alors il plongea dans le magma indécis de ce qui lui restait d'avenir  
et toujours sans savoir ce qu'il en était  
il eut l'impression de commencer à trouver  
le pourquoi de ses interrogations

adossé  
à l'une des parois pointues  
de la caverne de ses souvenirs  
il tentait de faire la part des choses  
entre la laideur des merveilles  
et la clarté des dénis  
entre la beauté des obscurités  
et l'horreur des oublis

immobile  
il tâtonnait parmi les mystères  
du temps qui passe  
parmi les évidences  
de la permanence  
de son espace restreint

mais  
quelque part  
au fond de ses remembrances  
il caressait la sensation  
qu'un rayon de lune  
finirait par venir  
rompre le charme  
de ses illusions retrouvées

nuits marchandes  
aux lueurs effondrées  
pleurant vainement  
sur un passé lunaire  
à jamais effacé

Paris, 12.II.2025

à l'ombre d'une lune percée  
créchait un homme  
au regard vide  
au sourire évidé  
ayant l'air d'être  
un être tête en l'air  
un doux rêveur éveillé  
en quête d'une chimère  
sans queue ni tête  
à laquelle s'accrocher

serait-il mort  
serait-il en vie  
se demandait  
chacun chacune  
qui par là passait

et pourtant  
nul ne s'en approchait  
de peur d'être contaminé  
fier de s'être à l'instant rappelé  
l'existence de l'instinct de conservation  
pour lors le grand sujet de conversation  
dans le cocon fastueusement éclairé  
des derniers salons où l'on causait  
de la vie de la mort  
de tout et de rien  
de ce qui pouvait aider à comprendre  
la métaphysique du vivant

pourquoi pleurer si l'on peut s'amuser  
pourquoi s'en faire si l'on peut s'en moquer  
pourquoi parler si l'on peut la boucler  
pourquoi protester si l'on peut s'y faire  
pourquoi penser si l'on peut s'en passer  
pourquoi contempler la lune si l'on peut ne pas rêver  
pourquoi vivre si l'on peut crever

suisant les sinuosités  
de son chemin  
à travers la canopée  
le clair de lune  
caressait les doutes  
que me vrillait la vie  
en secouant ma conscience  
de mon impuissance  
face au dépérissement  
de l'humain

Paris, 18.VI.2025

*pour Madalena  
mon arrière-petite-nièce*

une ombre brillait  
dans l'entrebâillure du ciel

le nouvelle lune  
préparait sa révolution

alors qu'un loup  
s'ennuyait de la lune pleine  
empli de l'espoir  
d'assister à un nouvel enfantement

Paris, 25.VI.2025

*pour Alice  
mon arrière-petite-nièce*

le loup louvoie  
lève la tête  
mais refuse  
de hurler à la lune  
  
il voudrait  
lui murmurer des mots d'amour  
  
ne refusez jamais  
de susurrer avec les loups

Paris, 17.V.2025

au-delà des portes qui ne s'ouvrent jamais  
au public avide de fausses nouvelles  
tant de choses se trament  
se jouent se décident  
et dont les camouflages  
s'échappent lentement par les fenêtres  
les interstices les conduits d'aération  
pour brouiller les pistes des vrais agissements  
pour broyer le sens des véritables intentions  
pour élargir le champ des impossibles

en deçà des portes qui ne s'ouvrent jamais  
il y a des lunes  
que tout un peuple examine  
agglutiné en extase  
dans l'attente des fumées blanches  
noires grises versicolores  
lui indiquant ce qu'il doit croire  
et surtout ce qu'il ne doit point penser

il était là  
dérouté  
déconcerté  
déboussolé

d'un côté  
il y avait le square de l'abécé  
de l'autre  
un square au nom oublié

entre les deux  
et tant d'autres alentour  
il hésitait  
se tâtait  
s'interrogeait

au bout de toute une vie  
ou de ce qu'il lui avait semblé tel  
il prit enfin une décision

la meilleure  
ou la pire  
ou une autre entre les deux

mais quoi qu'il en eût été  
il était déjà trop tard

la lune s'était cachée  
et le soleil l'aveuglait

un dimanche après-midi  
débordant d'impuissance  
face aux horreurs de la vie  
aux détours de son sommeil  
il ouvrit la porte-fenêtre  
de son passé illusoire  
chercha la lune  
ne l'aperçut point  
visa le mur effondré  
de l'immeuble d'en face  
inexistant  
et de toutes ses forces lança  
l'orange pourrie  
de son futur anéanti

images incontrôlées  
qui franchirent les barrières  
des contrôles incontrôlables  
de la raison dévoyée

la rivière coulait  
éparpillés à sa surface  
mus par le vent  
des éclats de lune  
s'en allaient à vau-l'eau  
tels des sourires égarés  
j'y voyais la mosaïque de ma vie

Paris, 19.VI.2025

au désordre établi  
il convient d'opposer  
l'ordre irrépressible  
de l'absence d'horreur

quitte à réinventer la treizième lunaison

Valencia, 31.X.2024

interdit

terrible double sens

il riait pour ne pas pleurer

il pleurait pour ne pas s'esclaffer

face à l'absurdité de la folie

face à la folie de l'absurde

qui régissait le silence

de la déraison du monde

jour après jour

pas après pas

nuit après nuit

lune après lune

il s'embrasait

en embrassant du regard

la désolation délictueuse

qui couvrait le monde

sidéré par l'incompréhension

de ce qui pourtant était évident

comme l'enfant qui découvre

qu'il peut être différent

de ses adorés parents

la nuit épuisée

le jour en attente

il persistait à hésiter

entre partir

et continuer d'exister

une nuit d'orage cosmique  
une plume est tombée de la lune

je l'ai attrapée au vol

quand j'ai voulu m'en servir  
juste pour écrire  
j'ai dû prendre une feuille noire  
car la plume pleurait  
et ses larmes étaient argentées

Paris, 19.III.2025

laisser sortir

laisser jaillir

laisser partir

s'épanouir

s'évanouir

s'endormir

laisser courir

laisser jouir

laisser mourir

l'inspiration

lunaire ou lunatique

le soleil disparu  
sceptique  
la lune errait  
dans un ciel incertain  
en quête d'un corps  
céleste  
qui l'éclairât  
de l'intérieur

elle savait  
qu'elle quêtait l'impossible

et pourtant  
opiniâtre  
elle persistait

jusqu'au bout  
de l'éternité

un jour  
se croyant fort malins  
des illuminés aux convictions acharnées  
lâchèrent partout de fausses lunes

les lunatiques endurcis  
crièrent au miracle  
se prosternèrent  
et tombèrent en extase sélénomancienne  
tandis que les sélénologues avertis  
s'étonnaient de la profusion inexplicable  
des parasélènes

abasourdie  
la foule endormie  
égarée dans l'embrouillamini  
des affres de sa survie à tout prix  
ne savait plus que penser  
et se laissait guider par les conseils  
de ses guides bien ou mal aimés

fiers de leurs exploits  
les fort malins illuminés  
croyaient la partie gagnée

c'était cependant sans compter  
avec les vrais amoureux de la lune  
qui percèrent le mystère  
dénoncèrent la supercherie  
et déjouèrent le piège

les masques tombés  
les illuminés déçus  
se passèrent d'artifices  
et les amoureux de la lune  
furent tous exécutés

prisonnière de son ciel  
elle ne put rien pour eux  
et se contenta de pleurer  
de vraies larmes sélénites

absorbé dans ses méditations  
sur les tenants et les aboutissants  
des affres de sa vie  
il avait toujours dans la bouche  
un goût amer

d'infini interrompu  
de journées gâchées  
de nuits abîmées  
de lune effacée

et plus ils se concentraient  
plus tout devenait flou  
ses souvenirs se brouillaient

les réussites passées  
se muaient en déboires à venir

las  
incompris de lui-même  
embourbé dans sa propre dystopie  
ne reconnaissant plus son image  
dans ses rêves d'avenir  
il prit le futur par les cornes  
et décida d'agir

tel un zombie un jour de fête  
sous un ciel égayé  
par la rondeur de la lune  
effréné  
il dansait  
au-delà des bords de l'abîme  
qui refusait de l'aspirer

fatigué  
il franchit le pas  
et revint là où  
il était contraint de vivre  
malgré le monde  
qui l'assaillait

malgré tous les morts  
qui l'entouraient

sous la clarté lunaire  
les ombres se reflètent  
sur un mur transparent  
  
les souvenirs dansent  
par-delà la mémoire immédiate  
  
ce qui fut  
ce qui ne fut pas  
ce qui resta inachevé  
ce qui aurait pu être  
ce qui aurait dû être  
mais qui ne sera jamais  
  
sans raison apparente  
la sarabande s'excite  
convoquant les faits  
les à-parfaire  
les parfaits  
les imparfaits  
l'enfer des impossibles à faire  
toujours rêvés  
le futur du passé  
les futurs imaginés  
dans un passé révolu  
le passé d'un futur  
le passé insoupçonné  
d'un futur inattendu  
  
assez assez assez  
  
fi du passé  
fi du futur  
  
un poème d'amour  
s'écrit au présent

la lune regardait ailleurs  
quand les seigneurs de l'horreur  
se déchaînèrent et s'abattirent  
sur les nuits égarées  
en quête des rayons disparus

le silence aplatit les forêts  
rendues muettes par le vent absent

le monde hurla en vain  
les humains impuissants se turent  
les montagnes demeurèrent impassibles

quand derechef la lune regarda devant elle  
il n'y avait plus rien à éclairer

Valencia, 30.X.2024

où sont-elles passées  
mes vieilles lunes

quelques-unes se sont égarées  
au gré des méandres du chemin

d'autres ont laissé des traces ténues  
le long de modestes chantiers

certaines ont complètement disparu  
des radars de la mémoire

une maigre poignée d'entre elles  
noyau dur de ma cohérence  
est cependant toujours là

elles sont ancrées dans ce socle  
qui me permet de me regarder encore  
sans baisser les yeux

au hasard des détours de la vie  
en toutes circonstances  
il était parvenu à rester droit

pour ne pas y déroger  
il tint à mourir debout  
baigné par le clair de lune

malgré l'inconfort de la situation

ce ne fut que  
quand la rafale des mots  
s'abattit sur lui  
qu'il comprit  
qu'il mourait  
comme il avait vécu

merveilleusement seul

comme une lune  
abandonnée par son soleil

Paris, 22.1.2025

je commençais à écrire  
la pleine lune flattait  
son écrin bleu nuit  
l'encre noire  
s'ancrait sur la pâleur du papier  
  
soudain  
un titanesque fracas  
ébranla mon univers exigu  
  
la lune rougit  
frappée par le reflet  
du sang qui teintait les fleuves  
  
sidérée  
elle devint nouvelle  
  
le ciel se couvrit de noir  
  
le sang de ma plume  
cessa de couler  
paralysé par le cri de douleur  
des corps déchiquetés  
les canaux de la pensée obstrués  
par les hurlement des enfants  
  
le poème est mort  
  
victime collatérale  
d'une guerre éhontée

Paris, 18.V.2025

il observait le monde  
il scrutait tous ses recoins  
mari  
de n'être qu'un observateur impuissant  
d'un univers  
dont il avait ardemment  
désiré être un acteur

il frémissait  
à chaque missile tiré  
à chaque enfant déchiqueté  
à chaque mère effondrée  
à chaque père halluciné  
à chaque lien fraternel laminé  
à chaque être déshumanisé

il se déchirait  
à chaque école anéantie  
à chaque hôpital détruit  
à chaque théâtre démoli  
à chaque sanctuaire englouti  
à chaque conscience abasourdie  
à chaque drapeau brandi

il se décomposait  
à chaque vers distordu  
à chaque note pendue  
à chaque touche perdue  
à chaque geste mésestendu  
à chaque pas suspendu

le souffle étranglé  
la tête branlante  
le cri ensanglanté  
la raison embarrassante  
le cœur aiguisé  
la conscience piquante

face au désastre en construction

il songeait au passé  
à l'avenir qu'il avait imaginé  
souhaité désiré brigué  
à ce futur annihilé  
avant de germer

il n'en pouvait mais  
et il n'en pouvait plus

de tous les bobards des seigneurs de la trique  
manipulant leurs sbires depuis leurs balcons argentés  
de tous les viols de la vérité pure et simple  
que sans vergogne ils envoyaient valdinguer  
pour faire gonfler leurs fielleux profits  
acquis sur la vie de leurs serviteurs consentants  
ensorcelés par les mirages fulgurants  
projetés sur les écrans soignés du grand cirque impérial  
de toutes les félonies assumées exhibées revendiquées  
enrobées dans de mystérieuses formules savantes ou bancales  
proférées lors de leurs bacchanales médiatiques médiumniques  
officiellement déversées depuis leur ciel immaculé  
par l'invisible main gloussante poussive de leur marché éternel

et tous ces maîtres apprentis sorciers  
fiers de leur veulerie  
convaincus de la raison de leur force  
inconscients de leur inconscience  
dégorgeaient sur la terre déjà dévastée  
leurs engins de mort source de leur richesse

et quand ils eurent fini de vider leurs arsenaux  
et quand plus rien d'intact ne restait sur terre  
et quand leur soif de profit avait accompli son œuvre  
dans un ultime effort fiers de leurs exploits  
ils se lancèrent eux-mêmes à bord de leur vaisseaux  
à la conquête d'un au-delà fantasmé

alors  
dans un ultime effort de volonté  
avant de sombrer dans le chaos final  
notre victime-témoin constata  
que sous son regard ahuri  
le soleil s'était éteint  
que la lune éclatée  
était devenue poussière

et son poème resta en suspens

**TABLE DES INCIPIT**

Absorbé dans ses méditations .....	45
Adossé .....	28
À l'ombre d'une lune percée .....	30
Au-delà des portes qui ne s'ouvrent jamais .....	35
Au désordre établi .....	39
Au hasard des détours de la vie .....	50
Ce ne fut que .....	51
Chaque fragment du présent.....	16
Condamnés à entendre .....	22
Curieux .....	6
Depuis toujours .....	5
Des êtres passaient .....	26
Des ombres surgissent.....	20
Émietlée par des nuages mouvants.....	3
En dépit des célestielles cabales.....	24
Et à chaque découverte.....	25
Et encore une journée.....	13
Et je reste là .....	21
Hiératiques .....	23
Il était là.....	36
Il observait le monde .....	53
Interdit .....	40
J'aurais voulu vivre .....	11
Je commençais à écrire.....	52
Je rêvais .....	17
Je suis né dans l'obscurité .....	2

Laisser sortir .....	42
La lune inventa .....	4
La lune regardait ailleurs .....	48
La nuit commençait à partir .....	14
La nuit en flammes passait .....	9
La rivière coulait .....	38
Le loup louvoie.....	34
Les cornes de la nuit.....	8
Le soleil disparu .....	43
Nuits marchandes .....	29
Où sont-elles passées.....	49
Parti au-delà de l'horizon .....	10
Pourquoi pleurer si l'on peut s'amuser .....	31
Quand tu te laisses aller à rêvasser .....	1
Quel que soit l'instinct de l'instant .....	19
Si jamais la lune parvenait à parler .....	18
Sous la clarté lunaire .....	47
Suivant les sinuosités .....	32
Tant d'odeurs que je subis.....	12
Tel un zombie un jour de fête.....	46
Un dimanche après-midi .....	37
Une nuit de pleine lune.....	27
Une nuit d'orage cosmique.....	41
Une ombre brillait .....	33
Un jour.....	44
Un pied sur les nuages.....	15